

BLANDINE BRIÈRE



Blandine Brière est une artiste qui fait appel à notre mémoire. Elle réitère la pensée vernaculaire toujours au profit d'un processus qui valorise le fait du vivre ensemble...

Blandine ne se revendique pas spécialement chercheur mais suit cette éthique dans ces réalisations plastiques. Elle met en avant un questionnement qui se réalise au contact de chacun, dans une forme d'intimité propre ; basé sur la recherche sonore. Elle élargie les seuil de tolérance de la musique à l'évocation du temps sonore. Proche de la pensée de Cioran « la musique est du temps sonore », elle prend le temps d'une histoire qui se raconte, (qui se rend-compte), qui fait signe sans se borner à la narration.

Il n'est pas rare de retrouver dans ses travaux précédents des échos à la parole, au fil narratif, à la peau, à l'alchimie des molécules. Des réalisations qui ne présentent pas forcement une icône mais évoquent le souffle d'un oracle, des pavillons, des antennes qui transmettent une image mentale vibratile avant tout.

Au bord de la membrane vibre donc un message à en-visager, un territoire via le corps et le texte ; à entendre comme le [contexte] d'un territoire.

Loin de l'identité d'une galerie, les œuvres de Blandine Brière s'appuient sur la recherche et l'institution. Rien de kitch ou de trop élitiste, il n'y aura point d'anecdotes croustillantes mais une pure sincérité du savoir-être de l'artiste engagé par sa recherche, le syncrétisme d'une valeur qui ne se mesure pas par des chiffres, où «rien n'est établi», mais comme le dit l'anagramme d'Albert Einstein où « tout est relatif », où la science et l'art font œuvre de philosophie, d'écosophie artistique.

Baptiste Vanweydeveldt, extrait du catalogue «Dessous», Mai 2017

PRÉSENTATION DÉMARCHE ARTISTIQUE

Je m'attache à raconter des histoires.

S'inscrire dans la réalité, marcher, rencontrer, capter le paysage sonore, garder trace appartient à mon protocole de création. Mon écriture s'élabore à travers l'assemblage, le collage, une manière pour moi de sampler la matière vivante par le biais du montage de mes bandes sonores et la fabrication de l'œuvre.

J'archive les objets sonores comme autant d'images qu'ils projettent, faisant appel à une mémoire collective et individuelle. J'envisage le son comme matière à entendre et à écouter, en portant une attention particulière à l'humain. La voix est la chair de mes installations créées en écho à un contexte spécifique.

Extraire les intensités anonymes de l'espace public, c'est rejouer la partition du réel, en garder une genèse réinventée. Le récit se forme et se transforme, s'expose et cherche à transmettre le geste premier de la collaboration, l'interaction avec les personnes rencontrées.

Si l'unité stylistique n'est à priori pas évidente, chaque œuvre est le résultat d'une expérience significative, tangible, par laquelle je rompts provisoirement avec ce que j'avais précédemment mis en place. Mon travail s'ajuste dans l'espace de monstration qu'il soit destiné à accueillir des œuvres ou non. Je tends à l'approcher, le considérer, l'appréhender, le détourner.

Le principe de mes installations se lie avec les murs qui l'accueille, revisite ses angles, joue avec ses résonances, son échelle.

J'aime à penser qu'il s'agit d'objets-mémoires, comme des jalons éphémères de la petite histoire.

AU BORD DU BATTEMENT

2019 _ installation sonore -durée: 10' 53" _ 10.1, 10 transducteurs et 1 caisson de basse

Au bord du battement est une installation qui se développe à la fois dans le hall de l'Échiquier sous forme sonore et dans le théâtre auditorium sous forme picturale. Ce projet est né d'une résidence de création dans l'enceinte du centre culturel de l'Échiquier, d'octobre à décembre 2019. J'ai abordé cette résidence comme le lieu de l'observation, de la rencontre, de l'écoute. J'ai commencé ce premier temps de recherche par un repérage des alentours de l'Échiquier.

C'est ainsi que j'ai visité l'église Notre-Dame du Vieux-Pouzauges situé en périphérie du centre ville.

Cette église révèle un chef d'oeuvre de la peinture murale du XIIe siècle. Fascinée par la richesse picturale et symbolique de cette oeuvre, elle fut le préambule de cette installation polymorphe. Une curiosité a notamment attiré mon attention, un dispositif sonore qui décrit la peinture médiévale dans son contexte de restauration. Il suffit d'appuyer sur un bouton et une médiation de l'oeuvre s'exécute.

Ce principe de médiation est détourné pour une installation sonore qui résonne dans le cadre de l'architecture.

Au bord du battement est pensé comme un cadre.

L'Échiquier, centre culturel de communauté de commune, est le cadre des activités culturelles, du théâtre-auditorium au cinéma, à l'espace d'exposition, celui du geste artistique, ce battement, ce temps éphémère de la réception du geste.

Le son diffusé par les 10 hauts parleurs sur les surfaces vitrées du hall, projette une lecture du lieu. Inspirée par la bande sonore de l'Eglise du vieux Pouzauges, j'ai souhaité enregistrer un choeur d'hommes qui improvisent sur le chant grégorien que l'on peut entendre en fond sonore.

Les techniciens de l'Échiquier entonnent un chant qui transforme le hall en sanctuaire. La médiation telle une fiche technique descriptive nous raconte ce centre culturel comme une machine conforme pour la représentation de l'acte théâtral sous le ton du prêche dans un environnement réverbérant qui rappel l'acoustique de l'église, sous un ressac d'applaudissement.



Son :

<https://soundcloud.com/blandine-briere/au-bord-du-battement>



AU BORD DU BATTEMENT

2019 _ installation _ impression sur 28 dibond alu brossé _ 300 x 150 cm

Un bras, un geste se répète. Ce mouvement est celui de l'homme domptant le dragon dans le registre des chimères du répertoire aérien des cartouches de la peinture romane de l'église de Notre Dame du Vieux-Pouzauges.

Ce geste est photographié, numériquement reproduit et répété, fragmenté pour figurer comme décor de cadre de scène. L'impression est réalisée sur dibond aluminium, ce support couramment utilisé pour des enseignes est ici exposé dans la tradition du bas relief ornant l'architecture.

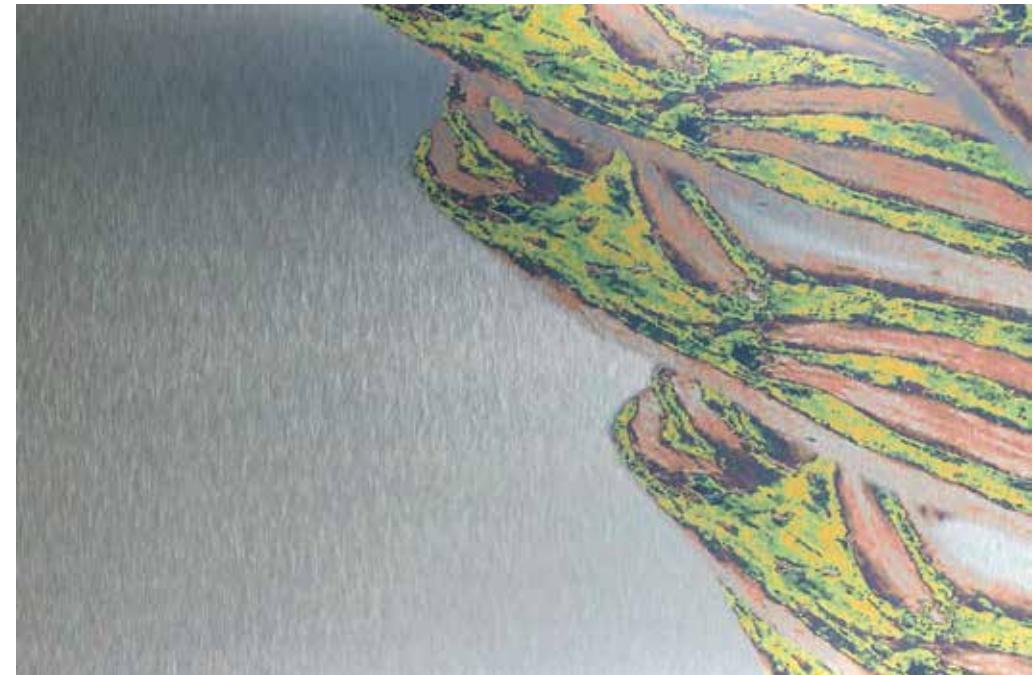
Le motif répété du bras de l'homme que j'ai renversé dessine l'aile du dragon. Monstre fantastique, le dragon, fait figure de corps hybride insaisissable.

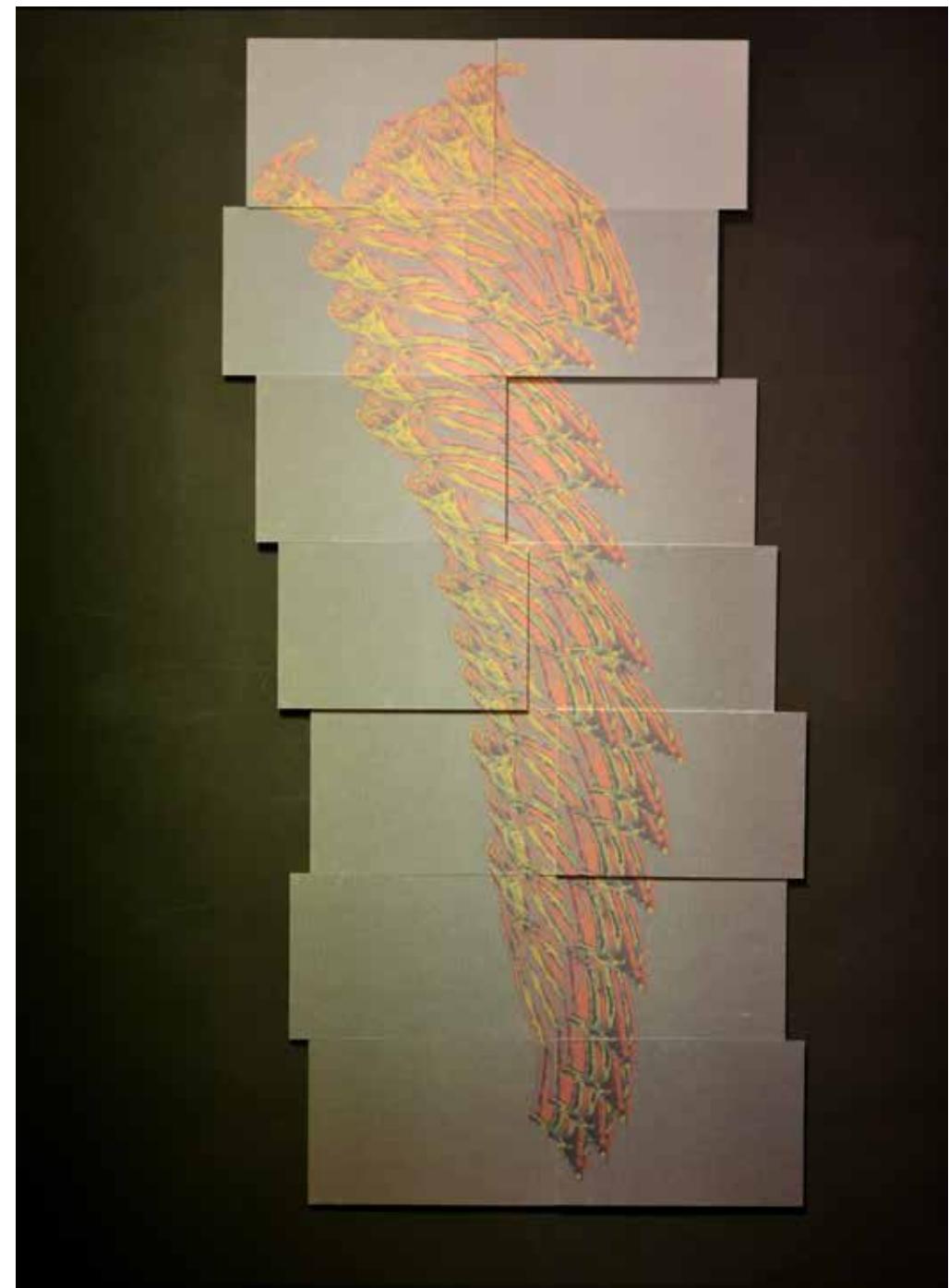
L'animal fabuleux n'est pas figé dans une représentation fixe et déterminée, sa représentation varie, le plus souvent son corps est celui d'un reptile ailé.

L'origine du mot dragon vient du grec drakôn, il est employé à Athène comme nom propre et apparenté au verbe derkesthai qui signifie «regarder fixement».

«Le cadre exige manifestement une proportion extrêmement fine de présence et d'effacement, d'énergie et de retenue si dans la sphère du visible, il doit servir d'intermédiaire entre l'oeuvre d'art et son milieu, que tout à la fois il relie et sépare - une tâche à laquelle, dans l'histoire, l'individu et la société s'épuisent mutuellement.

Georg Simmel Cadre et autres essais





Unité Latifoliée Mobile

co-réalisation avec Marine Class 2019 _ installation vidéo sonore - durée : 3'50" _ chariot, écran soie et bambous, 2 hauts parleurs, vidéo projecteur

La résidence au service de soins de suite du CHU d'Angers, se divise en deux temps, un temps de concentration et un temps où l'atelier est ouvert au personnel et aux patients.

Ces moments de rencontre ne sont pas anodins, ils permettent une appréhension du contexte et surtout des temps d'échanges privilégiés. Un atelier dans un hôpital c'est une situation qui ne peut être anticipée ni par les artistes ni par les patients.

L'étymologie du paysage, dans la définition donnée par le Littré est le paysage qu'on embrasse du regard, comme prendre dans ces bras.

ULM propose une installation immersive et mobile. Une adaptation sur mesure à l'espace et au contexte de la chambre était nos règles de jeux.

L'écran translucide se déploie comme deux éventails au dessus du regardeur, l'image tremblante vacille de l'écran au plafond jouant des superpositions.

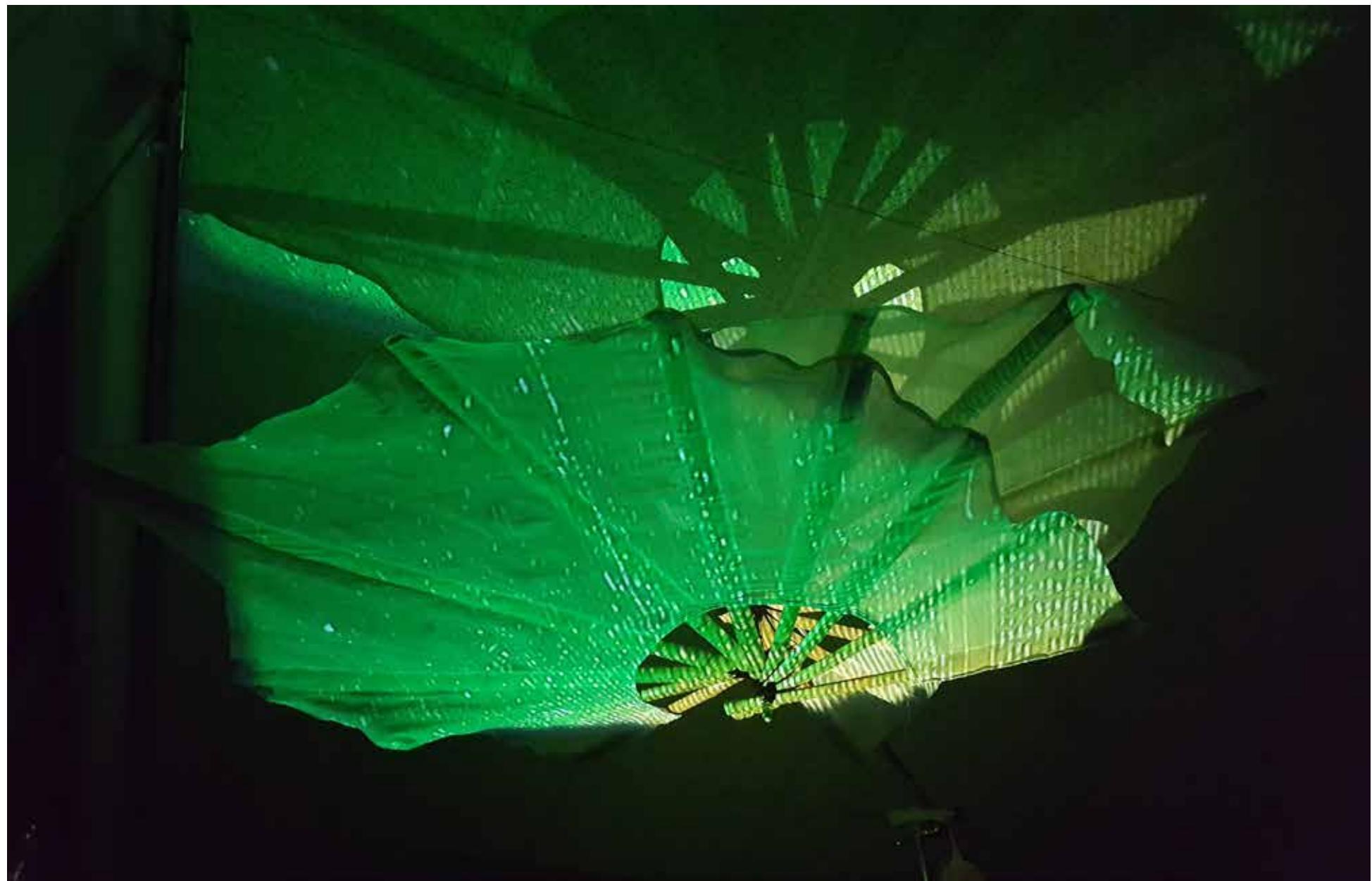
L'ombre de l'écran est elle-même projetée au plafond. Ces répétitions sont comme autant de lignes que forment les sillons du vinyle, les motifs de la pierre et du végétal.

Vidéo :

<https://vimeo.com/331006203>



Service de soin de suite du CHU Angers, résidence Angers 2019



Unité Latifoliée Mobile

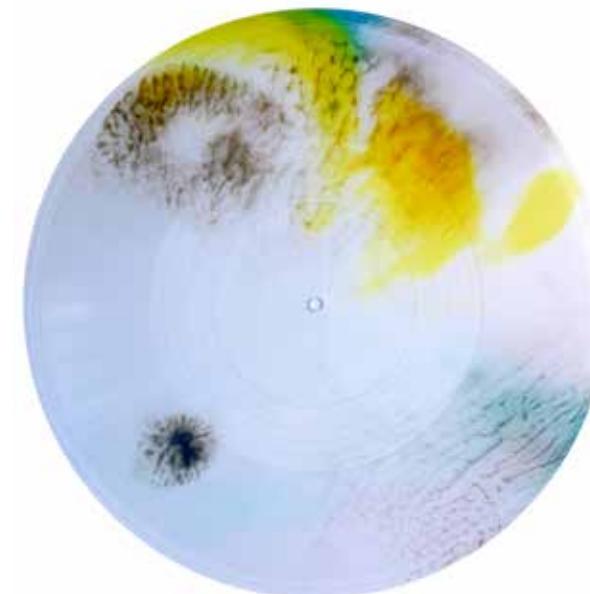
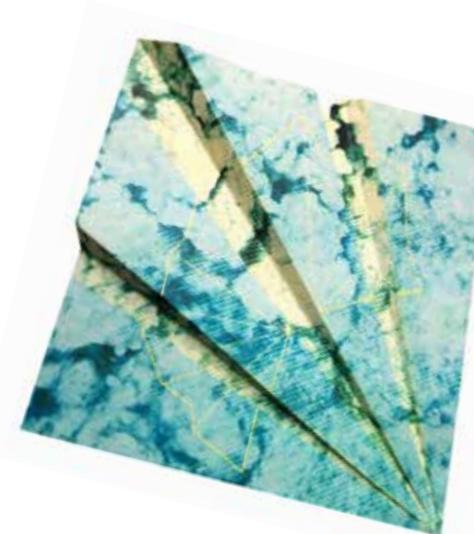
co-réalisation avec Marine Class

2019 _ édition limitée coffret vinyle - durée : 3'50"

_ sérigraphie réalisée à l'ESBANSN, affiche riso réalisée à Bonus, Nantes

Caracole Pièce sonore 3'50" pour *ULM*

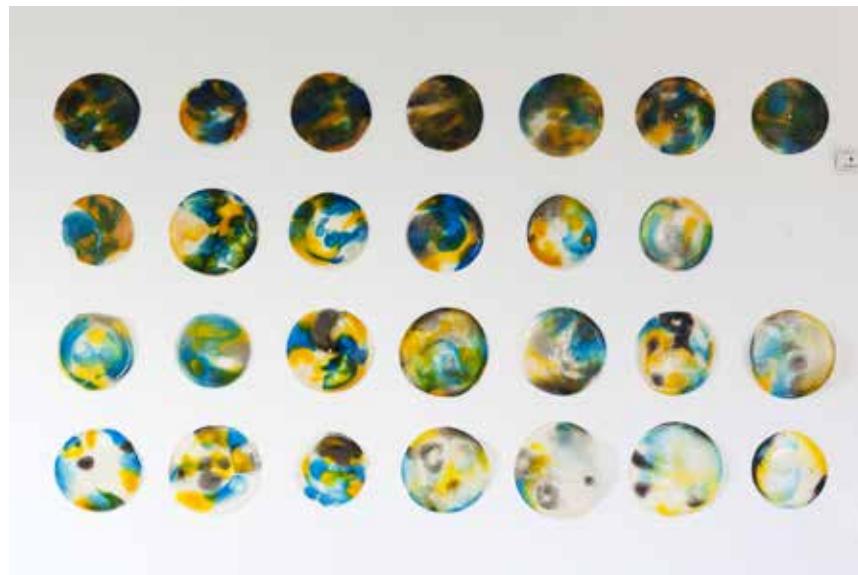
La bande sonore structure la lecture des images. Des prises de son très proches du bruit des chariots, racontent le mouvement. Un focus sur le son de déplacement du personnel et des patients capte l'action dans son urgence et sa fragilité. Peu à peu la marche au contact de la terre prend l'ampleur du premier plan. L'extérieure par la présence des chants d'oiseaux se définis dans un panoramique. Cette composition sonore réduit à l'essentiel la captation du frottement de l'air, par l'action frontale de la marche et celle plus incertaine de l'environnement sonore d'un paysage.



Unité Latifoliée Mobile

co-réalisation avec Marine Class

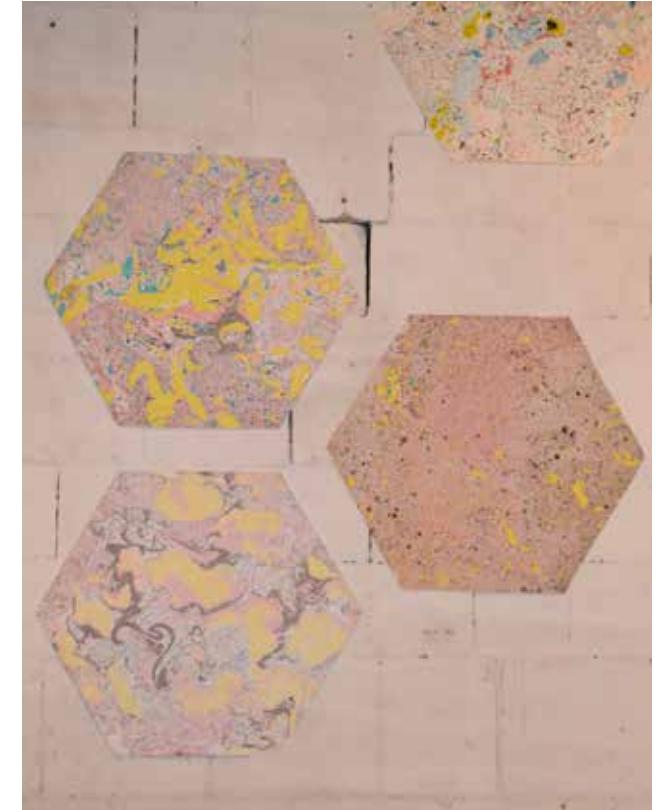
2019 _ installation _ disques de gélatine, rétroposition



Trafic est un projet in situ qui joue avec l'acoustique du lieu et évolue tout au long de l'exposition. Nous dessinons sur la surface de l'eau en réinterprétant la technique traditionnelle du papier marbré en laissant libre cours à l'aléatoire. les formes que l'encre figent sur l'eau sont perturbées et remaniées par les ondes sonores qui font vibrer la surface du bassin. Chaque pièce sonore donne lieu à des impressions, une variation sur un même morceau.

Son :

<https://soundcloud.com/blandine-briere/extrait-trafic-ii>



Naturel / Artificiel, Sépulcre, Caen, 2018



MARCHE

2018 _ pièce sonore - durée : 25'46" _ haut parleur boule

Invitée à produire une oeuvre spécialement pour l'exposition, *Marche* est une installation où l'on entend, sur fond de bruit de la ville et au rythme d'une marche héroïque composée pour l'occasion, la longue énumération des quelques 700 noms d'artistes. Cette liste ainsi scandée est celle qui orne le mur d'entrée de l'Artothèque et qui présente, par ordre chronologique, les artistes qui ont fait l'objet d'un achat pour la collection de l'Artothèque depuis 1986.

Voix - Melchior Delaunay
Musique - Jacques Raffin

Sons :

<https://soundcloud.com/blandine-briere/marche-extrait>



Vue de l'exposition *Suites résidentielles*, Artothèque de Caen

COLLAGÈNE

2018 _ installation sonore ambisonic -durée : 4'10" _ 8 hauts parleurs, couverture de déménagement _ 250 x 250 x 250 cm

L'installation *Collagène* est un portrait de Joël Sternheimer.

Joël Sternheimer chercheur physicien, a inventé la protéodie. C'est un traitement qui permet de soigner en écoutant régulièrement une séquence musicale de la protéine nécessaire. Il s'agit d'une recherche d'une vie, d' « un sacerdoce ». Le collagène, protéine structurale la plus importante du corps humain (peau, os, tendons), a pour fonction de conférer aux tissus une résistance mécanique à l'étirement. La mélodie est librement inspirée par la protéodie existante et réinterprétée par Sandrine Petitjean qui orchestre 8 jeunes filles qui chantent. La captation a été réalisée dans la chapelle du Souvenir à Flers, l'installation reproduit au plus près le moment de l'enregistrement.

Chef de choeur Sandrine Petitjean

Interprètes Esther Brault, Norma Brault, Angéline Constantine, Lisa Gohier, Octavie Guihaire, Suzie Le Meur, Lisa Mazouzi, Sara Thomas
Prise de son : Jean-François Thomelin

En partenariat avec ALGAM, Flux et l'IRCAM

Oeuvre réalisée grâce au soutien de la région des Pays de

Sons :

<https://soundcloud.com/blandine-briere/collagene-mixbinaural>



Vue de l'exposition *Camp de base*
Centre d'art contemporain 2angles, Flers



Détail



22 SECONDES

2018 _ installation sonore -durée : 10' _ sièges d'avion, filet garde corps, sangles, hauts parleurs vibrreurs, transducteurs

3 sièges d'avion attendent le visiteur.
L'installation 22 secondes met en scène une interview de Mathieu Cirode, musicien et metteur en scène.

Une rêverie d'apesanteur, occupe l'espace d'exposition, elle joue et se rejoue en boucle. Le décor s'inspire de l'avion ZéroG (CNES) qui permet d'obtenir, pendant un vol parabolique, l'apesanteur durant 22 secondes. Mathieu Cirode atteint par la maladie de verre invite un danseur étoile à le suivre dans son rêve, pour exécuter son propre geste et questionner l'apesanteur.

Sons :

<https://soundcloud.com/blandine-briere/extrait-22-secondes>



Vue de l'exposition *Camp de base*
Centre d'art contemporain 2angles, Flers



CAMP DE BASE

2018 _ installation cyanotype _ cyanotype sur toile de rénovation _ de 15 x 10 cm à 275 x 100cm

«En 1984, Reinhold Messner et Hans Kammerlander font l'ascension du Gasherbrum I puis du Gasherbrum II sans retour au camp de base, réalisant pour la première fois ce type d'enchaînement de deux sommets de plus de 8 000 mètres.»

Synopsis du film documentaire
« Gasherbrum, la montagne lumineuse » de Werner Herzog.

Une histoire de pionniers, d'aventuriers sur les parois de la salle d'exposition, place le visiteur au centre de ses tourments, de ses risques. Un portrait en miroir du rêve d'Herzog face à la réalité des alpinistes en quête de marche, de traces évanescentes.





CAMP DE BASE

2018 _ installation cyanotype _ gélatine, acier _ Structure acier de 30 x 10 x 12 cm à 48 x 19 x 27 cm
Gélatine de 26 x 35 cm à 48 x 60 cm





DESSOUS

2017 _ installation sonore -durée : 3'10" _ tuiles, bois, acier, haut-parleurs _600 x 250 x 150 cm

La sculpture sonore *Dessous* a été réalisé dans le cadre d'un mécénat de l'entreprise TERREAL au sein de l'usine de tuiles de Bavent. C'est un projet porté par le centre d'art 2angles à Flers et la Fabrique APEFIM à Caen.

Cette sculpture pérenne est l'aboutissement d'une résidence de 8 mois à Bavent, Calvados. Ce temps de résidence a permis de créer un lien fort avec certains ouvriers de l'usine qui ont participés à la création des prémisses balbutiants à la forme finale. Elle s'apparente à une vague, un mouvement. A l'image de l'usine qui vit jour et nuit, en écho à l'eau que l'on retrouve à la préparation de la terre, au fonctionnement du four jusqu'à la carrière née du retrait de la mer.

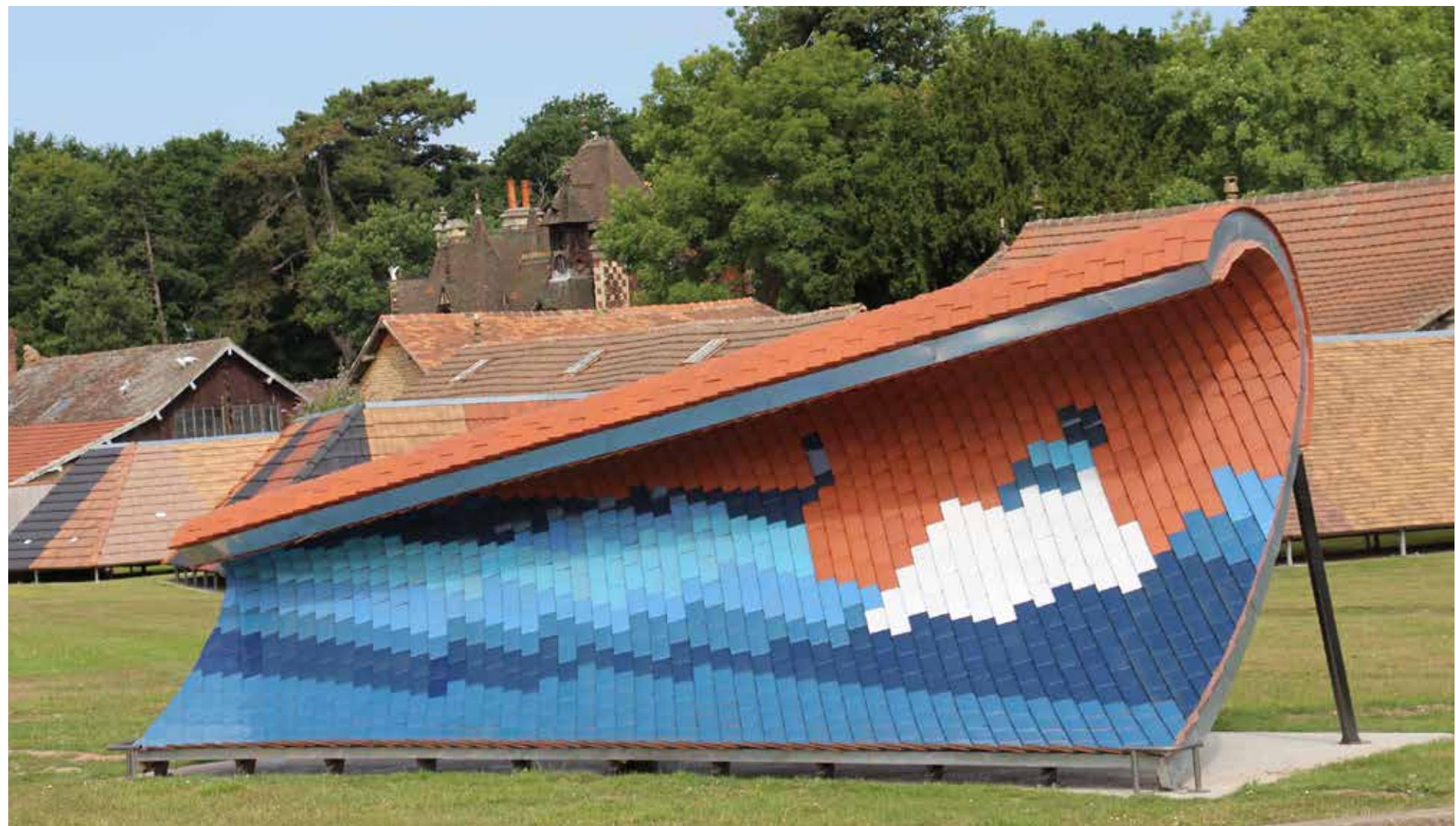
Le dessin que forme les tuiles émaillées de bleus, est une représentation des strates de la coupe géologique sud-nord de la carrière de Bavent, jusqu'à il y a 160 millions d'années. Une sorte d'arrêt sur image aujourd'hui.

En son creux une bande sonore est diffusée, c'une chorale des voix des ouvriers qui chante leur machine. La partition a été pensée en fonction du timbre et du travail de chacun. Ces machines interprétées ne sonnent pas comme une musique mais comme un souffle, un murmure, un cri. Cette composition comme un vent qui soufflerait dans l'usine est le centre névralgique de la sculpture.

Sons :

<https://soundcloud.com/blandine-briere/dessous>







LE FONDEUR BLASTER

collectif les fondeurs de roue 2017 à aujourd'hui _ manège

Entre création contemporaine et art forain, 15 artistes investissent un Manège de collection des années 1920, en espace d'exposition participatif.

Cette oeuvre hybride offre de multiples horizons et de nouvelles possibilités d'échange et d'interaction entre les oeuvres, l'architecture foraine, les artistes et le public. Sujets, frontons, plafond, cabine, bande son, chaque élément du manège fait appel à la création d'un membre du collectif qui fait écho à l'ensemble.

L'environnement sonore d'un manège est souvent facilement identifiable. C'est un joyeux mélange cacophonique qui, dans la profusion de sons émis par l'espace urbain, fait place aux cris d'excitation des enfants, aux bruits des rouages du carrousel, à la voix emblématique qui harangue la chaland.

Dans cette atmosphère bouillonnante la bande sonore du manège se fond, souligne cet univers. La mélodie diffusée dans le manège accompagne son mouvement circulaire et sans fin. Elle est par essence, répétitive et amplifiant l'idée première du voyage, elle invite les oreilles à l'émerveillement d'une traversée sensationnelle.

Support d'écriture et d'improvisation, c'est autour de ce mouvement obstiné de la ronde que joueront et se répondront des sons concrets, issus des prises de sons brutes du réel et le son de vinyles, dans une énergie festive.

La diffusion sonore comme forme donnée permet de démultiplier l'écoute ; de renchérir le mouvement rotatif du manège selon la disposition des hauts parleurs ; la spatialisation du visiteur.

Sons :

<https://soundcloud.com/blandine-briere>





REFRAIN

co-réalisation Alice Broilliard 2015 à aujourd’hui _ pièce sonore pour casque -durée 3’33”

Capter le refrain rassurant de la course du soleil durant l’équinoxe de printemps (du 19-21 mars) au Caillou. À cette époque, la lumière du soleil parvient enfin jusqu’à la clairière, la saison de butinage va bientôt démarrer. Le Caillou se pare de ses atouts de séduction.

Le Caillou, lieu-dit, se situe au point de rencontre du sillon de Bretagne avec la Loire, à l’Ouest de Nantes.

Une cartographie de l’ensoleillement pour une interprétation sonore du mouvement de la terre. Du 19 au 21 mars nous avons récolté des données de l’intensité lumineuse grâce à des capteurs situé à des endroits stratégiques. Puis nous les avons transformées en matière sonore pure, pour enfin les arranger, les assembler, les composer avec le son ambiant du caillou.

Pendant la durée du festival les visiteurs étaient invité à écouter au casque cette accélération du temps, la musique du balancé de la courbe du soleil, en déambulant dans l'espace empreint de la dilution puis de la netteté du soleil.

Sons :

<https://soundcloud.com/blandine-briere/refrain>



Festival Convergence, collectif ALOTOF

LA PLACE

co-réalisation Marc Picavez 2015 _ film documentaire _HD couleur-durée 31'

Des bruits courent... la place Toutes-Aides serait bientôt réhabilitée.

Chronique d'un quartier de l'est de Nantes, où la place nous invite à considérer «l'âme de Toutes-Aides» au gré de détours menés par ceux qui l'habitent.

*collectif Makiz'art
Création partagée soutenue par la ville de Nantes dans le cadre de la politique de proximité*



UNE PIERRE DE PLUS

co-réalisation Thomas Rabillon 2015 _ film documentaire _HD couleur-durée 31'

Un nouveau quartier se construit à l'est de Nantes sur d'anciennes terres maraîchères. Bottière-Chénaie nous laisse entrevoir les prémisses d'une vie sociale que certains pourraient qualifier d'encore «timide»...

Un espace est habité quand il garde la trace, quand il est marqué en quelque sorte par ces habitants. Ces derniers impriment le lieu de quelque chose d'eux-mêmes : de leurs caractère, leurs moeurs, leurs souvenirs, leurs mouvements, gestes, rythme, vibration.

*collectif Makiz'art
Création partagée soutenue par la ville de Nantes dans
le cadre de la politique de proximité*



AU BORD DU SCORFF

2013 _ installation sonore -durée : 16'24" _ latex, acier, haut-parleurs _1300 x 500 x 20 cm

Au bord du Scorff est une installation sonore, née de la rencontre avec les ouvriers de la blanchisserie industrielle Initial Service. La blanchisserie industrielle s'inscrit dans l'histoire de ce paysage. Hier encore les lavandières étaient un maillon de l'économie de la ville.

Ce tissu organique, met en scène une étrangeté familière au sein d'un environnement sonore produit par les machines de la blanchisserie, donnant le ton aux hommes et femmes se livrant un instant.

La blanchisserie à pour activité principale le lavage des uniformes de travail, de la blouse aux bleus de travail... Les blanchisseurs voient défiler et s'élever jusqu'au plafond différents corps de métier accrochés aux cintres suivants des circuits labyrinthiques, souvent leurs pensées s'échappent...

Sons :

<http://blandinebriere.blogspot.com/2013/10/au-bord-du-scorff.html>



L'art chemin faisant, chaumière de St Urchaut, Pont Scorff



EPOUVENTAIL PERCHÉS

2013 _ installation _ bois de cagette, vannes,béton _12 x 110 x 8 cm

La vallée maraîchère des bords de Loire est un paysage gras, marécageux, qui laisse s'installer des serres à perte de vue, des vagues de tunnel où prolifère la mâche ; c'est une campagne juteuse. J'ai piqué ses matériaux, cagettes, vannes, béton et sable, pour en faire des épouvantails inversés. Des cagettes, une fois désossées, deviennent boîtes à son, enfin poncées en fines lamelles, elles tournent dans un mouvement lent, et projettent un son brut dérisoire, loin de l'optique de rendement dans lequel elles avaient été conçues.

Le regardeur est libre de tourner la vanne, de les faire parler ; les six boîtes communiquent alors leur absurdité.





HOOD

2010 _ installation _ feutre, grillage, cheveux chinois, poulie, ampooule, roue de bois _150 x 450 x 150 cm



TRISHAWS EVENT

projet collectif 2010 _ installation sonore -durée : 18' _ acier, mégaphone interrupteur
_70 x 400 x 70 cm

Ce projet qui a été réalisé lors d'une résidence collective de 6 mois à Xi'AN, Chine
Coordinateur Chunyi Hao
X Coma, Xi'An Center of More Art, 2010

Trishaws event est un projet collectif de 6 artistes européens (du collectif les fondeurs de roue) en résidence dans la province de Shaanxi, en Chine.

3 tricycles aménagés circulent de village en village, dans la vallée de Yushan, pendant 2 jours. Le premier, le plus grand est un petit studio photo fait de bois et de bambou. Le second, de métal et de bâche, est une cantine qui sert de la viande grillée et des frites. Le dernier, le plus petit, est une télévision artisanale qui diffuse un film de mariage célébré récemment au village réalisé par les artistes du collectif.

L'exposition ambulante s'installe pour quelques heures sur la place du marché. Les habitants peuvent monter dans le studio pour se faire prendre en photo sur fond d'un des pays d'origine de chaque artiste. Le temps de manger une brochette et de prendre leur ticket pour récupérer la photo, les tricycles se remettent en route.

Un essai convivial sur la photo souvenir. Un travail collectif qui marque notre arrivée dans les familles d'accueils de Yushan, présenté sous forme d'album photos au XComa, à Xi An, 2010.



«Venez chercher vos tirages photos réalisés le 6 et 7 mars»
«Rendez-vous le 14 avril au domaine viticole de Yushan»



SIMONA

2009 _ installation _ bois, membrane en latex, boomer _400 x 350 x 300 cm

Simona fut présentée dans l'église luthérienne de la trinité, Paris 13ème, dans le cadre de *Transe en Chaire* performance en collaboration avec Mattéo Galan réalisée pour la Nuit Blanche 2009. *Transe en chaire* mêle installation sonore et improvisation instrumentale sur un fil conducteur de l'ostinato.



COMBIEN DE TEMPS TIENDREZ VOUS

2009 _ installation sonore -durée : 18' _ acier, mégaphone interrupteur
_ 70 x 400 x 70 cm

De mon voyage en Iran, j'ai ramené beaucoup de traces sonores ...

Il est des chants d'amour que l'on peut écouter sans relâche qui imprègnent.

Du haut de sa raideur le mégaphone siffle un chant d'amour persan enregistré en Iran. Je fus surprise d'y entendre ce que je n'attendais pas. *Combien de temps tiendrez-vous ?* est un objet sonore ambulant de forme autoritaire qui pourtant n'existe que par la participation d'un auditeur. Par la pression du bouton rouge le chant s'anime et se suspend, la main détachée.

Sons :

<http://blandinebriere.blogspot.com/2013/10/combien-de-temps-tiendrez-vous.html>



INTERVALLE

co-réalisation Hanna Husberg

2008 _ installation sonore _ ballons, hélium, capteur, hauts-parleurs

Intervalle reprend l'idée d'une traversée, proposant au spectateur de participer et sculpter l'expérience sonore et sensorielle. Une forêt de grands ballons blancs munis de microphones captent le son, le presque-silence du tâtonnement des visiteurs aux pas sourds et retranscrivent ce quasi-rien en direct à travers des haut-parleurs directionnels. Les ballons créent un étouffement du son et conservent nos ondes émises, ils tentent l'impossibilité de capter le son toujours en mouvement, et déjà évanouis. Une pièce sonore, fabriquée à partir d'enregistrement, de palpation, à l'intérieur du ballon, entoure la salle par quatre hauts-parleurs.



C.V.

Blandine Brière

9bis Boulevard du manoir St Lô - 44300 Nantes

 briereblandine@yahoo.fr

06 65 68 57 74

<http://blandinebriere.blogspot.fr/>

N° MDA : B944839

À VENIR :

2020

Exposition collective des prix des arts visuels de la ville de Nantes
Résidence et exposition La loge, Changé
Résidence et exposition Chapelle des Ursulines, Ancenis et le centre d'art
de Montrelais

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019 «Au bord du battement» L'Échiquier, FRAC des Pays de la Loire, Hors les
murs, Pouzauges

«La hauteur des trottoirs» La Petite Galerie d'art sonore, APO-33, Nantes
«Je marche, tout court,» Espace d'exposition Bonus, Nantes

2018 «Camp de base», 2 Angles, Flers

2017 «Dessous», TERREAL, 2angles, La fabrique APEFIM, Bavent

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2018 «Suites résidentielles», Artothèque de Caen
«Naturel/Artificiel», Eglise St Sépulcre, Caen
Festival «Les rencontres du film du doc », Mellionec
Festival «Bruit», Pol'n, Nantes
«Le Fondeur Blaster», collectif Les Fondeurs de roue:
-Métamorphose, Liège
-Rendez-vous au jardins, domaine de Kerguéhennec

2017 Festival «Humains en société», UCL, Louvain, Belgique
«Portes ouvertes», Les abeilles, St Nazaire
Festival «Jacquard», La Fabrique APEFIM, Caen

«Le Fondeur Blaster», collectif Les Fondeurs de roue:

-WIP, La Villette, Paris

-FEW, Wattwiller

2016 Festival «20 à l'écran». Quartier Toutes-Aides. Nantes
«Ondes». -Haus. Nantes

2015 Festival «Convergence», collectif Alotof, Le Caillou, Nantes
«La place», Collectif Makiz'art, Nantes
«Une pierre de plus», Collectif Makiz'art, Nantes

2013 «Sur place à emporter», Atelier Alain Lebras, Nantes
«L'Art Chemin faisant 2013», Atelier d'Estienne, Pont Scorff
«L'Art prend l'air. Sous un ciel variable», Pol'n, Nantes
«Abruit», Plot HR, Rouen

2011 «Mortadelle» court radiophonique en collaboration avec Claire Glorieux
«Les Noubas d'ici», La Bellevilloise, Paris

2010 «Wood and fire», Xcoma, Xi'An (Chine)
«Are you adapted to the water and soil?», Xcoma. Xi'An (Chine)
«Drancy/Bobigny un atelier au 104». 104. Paris

2009 «Transe en chaire». Nuit Blanche 2009. Eglise St Marcel. Paris

COLLECTION PUBLIQUE

2019 Artothèque d'Angers

BOURSES/ PRIX

2018 Prix des arts visuels de la ville de Nantes aux Arts-plastiques

2016 Bourse d'aide à la création en arts plastiques, Région Pays de la Loire

2005 Bourse Zellidja, Fondation de France, voyage d'étude «La Syrie, ô sources
de la civilisation»

2004 Bourse Zellidja, Fondation de France, voyage d'étude « Que peut-on
comprendre et sentir des pratiques religieuses au Guatemala?»

RÉSIDENCES

- 2019 L'échiquier, Pouzauges
CHU Angers, service de soin de suite
- 2018 2 Angles, Flers
- 2017 Tuilerie TERREAL, La Fabrique APEFIM, Caen et Bavent
- 2016 Lolab, Nantes
Création partagée, quartier Beaulieu et Malakoff, Nantes
- 2015 Création partagée, quartier Doulon, Nantes
Création partagée, quartier Bottière-Chènaie, Nantes
- 2013 «L'Art Chemin faisant 2013». Atelier d'Estienne, Pont Scorff
- 2010 Xi'An Center Of More Art (X Coma), Xi'AN, Chine

FORMATION

- 2009 Diplôme National Supérieur d'Art Plastique (DNSAP), Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
- 2006 Diplôme de 1er cycle ENSBA

PUBLICATIONS

- 2017 «Dessous», catalogue édité par 2angles
- 2015 «La place», «Une pierre de plus» , DVD édité par Makiz'art
- 2010 «Chi le ma ? Chi bao le.», catalogue édité par Summer Hao

INTERVENTIONS ET CONFÉRENCES

- 2020 Atelier de création sonore, festival Cinélut, Dakar, Sénégal
Interventions à l'école d'architecture de Nantes, ENSA
Workshop, prépa art, Lycée Notre Dame, Challans
Workshop prépa école d'art du Choletais, Cholet
Conférence, «La partition dans l'art» en binôme avec Vanina Andréani
Conférence, Ecole d'art du Choletais
Conférence, Conservatoire de Cholet
Conférence, Lycée Notre-Dame, Challans
- 2019 Interventions création sonore au centre pénitentiaire d'Alençon-Condé sur Sarthe
Création sonore, mapping, compagnie Image Sorbet, Zoo de Jurques et école de Thury Harcourt
Création sonore, Nuit des carrelets, Territoires Imaginaires

- 2018 Création sonore, mapping, compagnie Image Sorbet, Thury Harcourt
Prise de son, film «Les Migratoires» Amélie Delaunay
Création sonore, «Winter is coming», pièce mise en scène Guillaume Lavenant
- 2014 à 2018 Enseignante du son à l'école de cinéma CinéCréatis. Nantes
- Depuis 2015 Ateliers création sonore avec le collectif Makiz'art
- Depuis 2015 Bénévole de l'association et collectif Makiz'art
- Depuis 2007 Création sonore et mixage pour les vidéos de Bertille Bak
- 2016 Conférence «Des bruits à voir dans la boîte noire», rdv du Bois Chevalier, Legé
- 2015 à 2017 Co-fondateur du festival 20 à l'écran
- 2013 à 2014 Ateliers création sonore, Makiz'art, tout public
Réalisation de teaser pour les expositions du Grand Café, St Nazaire
Montage audio-visuel des expositions du Life, St Nazaire
Médiatrice culturelle Life, Galerie des Franciscain, St Nazaire
- 2011 à 2012 Régie son, La compagnie du café théâtre, Nantes
Régie son, Théâtre Le Temple, Paris
Régie technique, Beaux Arts de Paris
Assistante régie son, «L'image», Arthur Nauzyciel. La ménagerie de verre. Paris
- 2007 à 2009 Moniteur, assistante professeur son, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris